

CAMINO

N° 277 OCTOBRE 2025

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme. »

(saint Augustin, Sermon 141, v. 4)

**1^{er} bulletin jacquaire au monde
avec 35 500 abonnés**

**Nouveau : « Le Journal de la Rando »
sur www.youtube.com**

LE JOURNAL DE LA RANDO

Un journal mensuel (et gratuit !) sur les chemins de France
et d'Europe

Le Journal de la Rando, qu'est-ce que c'est ?

Une vidéo de 20 à 30 mn sur YouTube, chaque mois, pour
vous présenter un chemin de randonnée, en France ou en
Europe. Des infos, des astuces, par un marcheur chevronné !
Pour regarder le *Journal de la Rando* et vous abonner,
recherchez dans YouTube :

@LeJournaldeLaRando

Le *Journal de la Rando* est aussi accessible à cette adresse :
www.youtube.com/@LeJournaldeLaRando

Témoignage de mon parcours avec la maladie de Lyme par Claire COLETTE – Mai 2025

J'ai 71 ans, suis une grande marcheuse et pèlerine depuis 2006 et ai publié deux ouvrages (*) sur les bienfaits de la marche. Jusqu'en 2023, j'étais en très bonne santé, active et sportive. Seulement, la marche, aujourd'hui, a aussi ses risques : la maladie de Lyme... Le printemps est à nos portes, et l'on entend si peu d'informations dans les médias sur l'indispensable prévention, malgré l'immense gravité de cette pathologie et sa fréquence grandissante. J'ai contracté la maladie de Lyme en 2023 et suis prête à témoigner de ce chemin d'épreuves lors d'une émission audio ou visuelle, ou encore dans un média papier. Voici mon histoire avec Lyme, dans les grandes lignes, qui est aussi un SOS...

Le 9 avril 2023, je partais à pied de Paris, afin de me rendre à Jérusalem - je désirais mettre mes pas dans ceux du Christ -, en passant par divers lieux symboliques en France (Vézelay, Le Puy-en-Velay, Rocamadour... En août et septembre, j'ai traversé l'Italie jusque Rome ; peu avant d'y arriver, j'ai été mordue par une tique avec érythème migrant visible... J'étais en pleine campagne et n'ai pu aller consulter un médecin, puis j'ai oublié. À Civitavecchia, j'effectue la traversée en bateau de la Méditerranée jusqu'en Égypte, où j'arrive à Alexandrie le 7 octobre au matin... Je devais arriver le lendemain en Israël, mais la guerre éclate, et je ressens ce moment comme un désastre humanitaire dans toutes mes cellules... J'ai repris le bateau jusqu'à Istanbul puis l'avion jusque Bruxelles, et je suis rentrée chez moi le 14 octobre 2023. 15 jours plus tard, le 2 novembre, je faisais un infarctus avec pose de 2 stents, et quelques semaines plus tard, les premiers symptômes de la maladie de Lyme apparaissent (maladie qui peut d'ailleurs avoir provoqué l'infarctus) me mettent au tapis...

Ma santé va continuer à se dégrader au fil des mois et des traitements : carences diverses dont en fer, épuisement physique et psychique, acouphènes, Ménière, tête qui tourne, tympans douloureux, impression d'être en altitude, ganglions du cou douloureux, oppression dans les poumons et douleurs entre les omoplates, l'impression que ma vie s'éteint à petit feu... J'ai passé cette année 2024 allongée sur le divan, sans force, et avec peu à peu l'arrivée d'angoisses terrassantes, j'ai traversé des moments de désespoir sans fond et encore aujourd'hui... Moi qui marchais depuis 18 ans près de mille kilomètres par an, parfois bien plus, je marche, les jours fastes, 1 ou 2 km et rentre épuisée... J'ai dû annuler tous mes engagements et activités depuis maintenant un an et demi, avec le sentiment d'une perte totale du sens de ma vie, me suis coupée de toute vie sociale, et ne sais plus accueillir mes enfants et petits-enfants...

La maladie de Lyme contraint le patient à une véritable errance médicale en Belgique car il n'y a pas de prise en charge médicale... Son diagnostic est difficile car les analyses habituelles (test Elisa, test Western Blot) ne sont fiables qu'à 50 %. J'ai dû faire une analyse spécifique par un laboratoire belge privé (donc très coûteux et sans remboursement) pour objectiver la présence de la *Borrelia* (bactérie de Lyme) et de ses nombreuses co-infections. Depuis 16 mois, je pense avoir rencontré une vingtaine de praticiens allopathiques et naturopathes, subi des dizaines de traitements multiples et parfois tellement coûteux que j'ai dû emprunter..., supporté le mépris de certains spécialistes et même infectiologues ne croyant pas à cette maladie, effectuer des centaines de kilomètres par mois, parfois en me faisant conduire car étant incapable de prendre ma voiture ! Et à chaque fois, le même scénario lorsque le traitement proposé ne fonctionne pas : « désolé, madame, mais je ne peux plus rien faire pour vous », et l'errance recommence... J'ai épuisé mon petit budget épargne et lancé des demandes de dons pour assumer ces lourds coûts médicaux.

Je viens de mettre ma maison en vente car je n'ai plus ni la force ni l'argent pour l'entretenir... Je vais devoir louer un petit appartement, me mettre en recherche d'un nouveau lieu de vie plus sécurisant car je me sens en profonde insécurité, et traversée d'angoisses... Je résiste à la prise d'antidépresseurs, des idées noires me traversent...

À ce jour, je suis toujours en errance médicale, ma santé continue à se dégrader, tant physiquement qu'émotionnellement. J'ai repris une lourde antibiothérapie, avec des compléments naturels... Je loge chez des amis depuis 2 mois car je n'arrive plus à vivre seule pour le moment ! **Mon témoignage porte un double objectif** : informer de la gravité de cette maladie afin de susciter une large information des médias quant à l'importance de la prévention ; mais aussi de pouvoir trouver un praticien qui pourrait effectuer une vraie prise en charge et me sortir de cette solitude médicale qui m'a amenée très souvent à pratiquer l'automédication... Je suis au bout du rouleau physiquement et émotionnellement, tellement je suis terrassée par des angoisses...

Claire COLETTE, 125 rue du Vieux Moulin, 5550 Bohan-sur-Semois Belgique

Téléphone : 0032 499 44 52 66 (également par WhatsApp, zoom ou tout autre moyen visio) claire.colette@skynet.be

(*) 1. « Compostelle. La saveur du chemin », Editions Academia-L'Harmattan, 2015

2. « Marcher à cœur ouvert, de l'Auvergne vers Compostelle », Editions Salvator, 2021

CE QUI N'EST PAS DANS « L'ESPRIT DU CHEMIN » par Pierre SWALUS

pierre.swalus@verscompostelle.be

avec les réflexions et la collaboration de Guy CHABANT

Un lecteur-ami, Guy CHABANT, a réagi à mon précédent article "« L'esprit du chemin »...C'est quoi ?" (1) en me faisant remarquer que si l'esprit du chemin était une réalité se traduisant par des attitudes et des comportements ouverts à certaines valeurs, d'autres attitudes contraires à l'esprit du chemin ou empêchant de découvrir ces valeurs devaient exister et il m'en citait quelques-unes (c'est pourquoi son nom est associé à ce nouvel article).

Au risque certain d'être accusé de porter des jugements et d'oublier l'adage « À chacun son chemin », je vais essayer de mettre en lumière ces comportements contraires à l'esprit du chemin et qui ne permettent pas la découverte de ces valeurs. Me demandant si des textes avaient déjà été publiés sur ce sujet, je trouve sur le site de la cathédrale Notre-Dame du Puy, un article, écrit par un pèlerin-hospitalier (2), consacré à la réservation de logement qu'il juge contraire à l'esprit du chemin.

LA RÉSERVATION

Dans les cas où il s'agit d'une simple auberge de pèlerin, réserver un logement, c'est le contraire de la solidarité, c'est le chacun pour soi, c'est penser à soi en prenant éventuellement la place d'un autre plus fatigué que soi, c'est aussi le contraire de faire confiance, c'est s'empêcher de vivre l'instant présent qui vous imposerait de prendre plus de temps pour visiter une église, un site remarquable hors chemin, c'est ne plus être disponible à une rencontre ou une invitation inattendue. (2) La réservation peut s'avérer nécessaire lorsque l'hébergement prévu s'accompagne d'un repas préparé par l'hébergeur ; dans ce cas, réserver est bien sûr totalement justifié.

LE TRANSPORT DES BAGAGES

Faire transporter une valise ou un sac à dos (à l'exclusion des cas d'un problème de santé empêchant le port d'un sac), va à l'encontre de la simplicité, car le fait de ne pas devoir porter permet souvent d'emporter des objets de confort futile contraire à une démarche de simplicité et de retour aux besoins essentiels. De plus, le transport des bagages entraîne presque toujours la réservation des logements...

S'ENQUÉRIR SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX DES MEILLEURS LIEUX D'ACCUEIL ET DES LIEUX OÙ LES REPAS SONT LES MEILLEURS

Ce type de question très souvent lue sur les réseaux sociaux va à l'encontre de la simplicité, de la sobriété dans l'esprit du chemin. Cette recherche de plus de bien-être n'est pas réellement un retour aux besoins essentiels !

PÈLERINER EN GROUPE

Un groupe de marcheurs se suffit à lui-même, se referme souvent sur lui-même, n'a besoin de personne d'autre. Cette auto suffisance va à l'encontre de l'esprit d'ouverture à l'autre et aux rencontres nouvelles. Le solitaire se sent encore plus isolé face à un groupe soudé. Autre chose est de pèleriner en groupe familial qui apporte certainement une richesse supplémentaire.

IGNORER LES AUTRES PÈLERINS ET PÈLERINES

Ne pas souhaiter « Buen Camino » ou « Ulteña » à un pèlerin que l'on dépasse ou ne pas saluer un autre que l'on rencontre à l'étape ou à l'auberge est contraire à un esprit de fraternité. C'est le contraire d'une ouverture à l'autre et à un esprit de rencontre.

NE PAS SALUER, LORS DE LA TRAVERSÉE DES VILLAGES, LES VILLAGEOIS QUE L'ON CROISE

N'est-ce pas se comporter en touriste, et même en touriste conquérant ? Pour le touriste, l'autochtone est l'étranger, pour le pèlerin par contre, c'est lui-même qui est l'étranger (3) (c'est d'ailleurs la première définition de pèlerin). Ne pas saluer l'autochtone rencontré dans un village, ce n'est pas faire preuve d'humilité, de respect et du souci de rencontrer l'autre.

FUIR LES DORTOIRS, DEMANDER UNE CHAMBRE PRIVÉE, OU CHOISIR PRÉFÉRENTIELLEMENT LES CHAMBRES D'HÔTES ET LES HÔTELS

En plus d'être à l'opposé de la simplicité, cette recherche ne va-t-elle pas aussi à l'encontre de l'esprit de rencontre et d'ouverture à l'autre ?

CONSIDÉRER LA PERSONNE QUI ACCUEILLE DANS LES AUBERGES PUBLIQUES COMME UN OU UNE SIMPLE FONCTIONNAIRE

et ne pas lui témoigner du respect et de la considération, est ce faire preuve de délicatesse et, n'est-ce pas le contraire d'aller à la rencontre de l'autre ?

S'ENQUÉRIR SYSTÉMATIQUEMENT DES MEILLEURS RESTAURANTS POUR LE REPAS DU SOIR

Un pèlerin est en même temps un touriste, et, à ce titre, aimer occasionnellement faire un très bon repas est tout à fait normal. Mais la recherche systématique des meilleurs restaurants ne va-t-elle pas à l'encontre de la simplicité et de la recherche des valeurs essentielles ?

RENTRE TARD LE SOIR À L'AUBERGE ET ENTRER DANS LE DORTOIR EN PARLANT FORT OU (ET) EN ALLUMANT LES LUMIÈRES

C'est un manque de respect pour les autres, c'est un manque de délicatesse et d'empathie, c'est le chacun pour soi, tout le contraire du respect et de la solidarité.

SE LEVER TÔT LE MATIN ET FAIRE SON SAC SANS SE PRÉOCCUPER DU BRUIT QUE L'ON FAIT, NOTAMMENT AVEC LES MULTIPLES SACS EN PLASTIQUE OU (ET) EN ALLUMANT LES LUMIÈRES

Relève du même « chacun pour soi ».

FAIRE UNE COURSE EFFRÉNÉE AUX TAMPONS

Si l'office des pèlerins à Compostelle demande à ceux qui ne marchent que les 100 km nécessaires pour l'obtention de la « Compostela » de faire tamponner sa crédenciale 2 fois par jour, certains pèlerins cherchent à engranger le plus grand nombre possible de cachets en faisant tamponner leur crédenciale par quiconque est susceptible de pouvoir le faire. Où se trouvent dans ces comportements la recherche de vraies valeurs et le lâcher-prise ?

MARCHER EN SE FILMANT ET EN COMMENTANT SON CHEMIN ET LE PUBLIER JOURNELLEMENT SUR FACEBOOK

Mon questionnement quant à la possibilité de concilier cette mise en spectacle de sa démarche et de ses états d'âme avec une certaine intériorité et un lâcher-prise a déjà été abordé dans un précédent article (4). Se mettre en scène et en spectacle me semble aller à l'encontre d'une recherche d'intériorité et de lâcher-prise.

PRENDRE LE BUS POUR SAUTER L'ÉTAPE MOINS BELLE OU POUR ENTRER OU SORTIR D'UNE VILLE

C'est vrai qu'il y a des étapes ou des parties d'étape moins belles ou peu agréables, mais le chemin ne forme-t-il pas un tout ? La beauté du chemin est-elle un élément essentiel du pèlerinage ?

S'ARRÊTER TRÈS RÉGULIÈREMENT DANS LES BARS ET CAFÉS POUR SE DÉSALTÉRER

Plutôt que d'emporter de l'eau et de boire à sa gourde, s'arrêter dans tous les bars, principalement en terrasse, ne va-t-il pas à l'encontre d'un esprit de sobriété et de retour aux besoins essentiels ? Autre chose est la bière ou autre boisson prise à l'arrivée à l'étape ou en soirée...

MARCHER LE NEZ DANS SON TÉLÉPHONE PORTABLE POUR SUIVRE AU PLUS PRÈS LES INDICATIONS et s'empêcher ainsi de vivre l'instant présent, d'être ouvert à la rencontre, de s'émerveiller de la beauté du chemin qui s'offre à nous, n'est-ce pas aussi s'empêcher de vivre pleinement les valeurs que le chemin pourrait nous faire découvrir ?

MA CONCLUSION

« À chacun son chemin », bien sûr ! Mais tous les cheminements ne me semblent pas équivalents ...

1. SWALUS Pierre, « L'esprit du chemin »... C'est quoi ? , en ligne sur le site « Vers Compostelle » de l'auteur : <https://verscompostelle.be/l-esprit-du-chemin-c-est-quoi.htm>
2. HUGUES, Faut-il ou non céder à la mode de la réservation ? , en ligne sur le site de la Cathédrale Notre-Dame du Puy : <https://www.cathedraledupuy.org/pelerins-de-saint-jacques/informations-pratiques-1/faut-il-ou-non-ceder-a-la-mode-de-la-reservation>
3. Anonyme , « Le touriste et le pèlerins », En ligne sur le site « I quès és la veritat » : <https://thomasmore.worldpress.com/>
4. SWALUS Pierre , « Pèlerinage, motivations et mise en scène ? », en ligne sur le site « Vers Compostelle » de l'auteur : <https://verscompostelle.be/motivations-mise-en-scene.htm>

« Des chemins et des hommes » : la 8^e année démarre !

Pour la 8^e année, le cycle de soirées intitulé « Des chemins et des hommes » se tiendra au **Forum104** (104 rue de Vaugirard, Paris VI^e). Il est coorganisé par l'hebdomadaire *Le Pèlerin*, la Société française des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle, Compostelle 2000 et le Forum104. Notez les **4 dates de ce cycle** : les vendredis 21 novembre 2025, 16 janvier 2026, 10 avril 2026, 29 mai 2026 (de 19h30 à 21h45). Voici le sujet de la première soirée.

21 novembre 2025 : « Compostelle Père Fille » - Cyprien Francart et sa fille Philippine, 13 ans, porteuse de trisomie 21, se sont lancés dans une aventure extraordinaire : rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle depuis Paris. Ensemble, année après année, ils ont parcouru 2200 km à pied et avec un chariot, à la rencontre des autres et d'eux-mêmes. De cette marche hors du commun est né le défi « Compostelle Père Fille », qui raconte la résilience, la joie, les épreuves surmontées et la puissance du lien familial. Cette aventure a également donné naissance à plusieurs documentaires. Un film de 20 minutes sera projeté et commenté par Cyprien et Philippine, puis un échange aura lieu avec la salle.

À l'issue de cette conférence : stands des organisateurs, verre de l'amitié.

- **Entrée** : 8 euros
- **Rens.** : communicationlepelerin@groupebayard.com ou tél. : 01 45 44 01 87 (Forum104)

Vous avez du terrain, un grand jardin...

Cette cabane, permet de loger des randonneurs, des pèlerins, **sans avoir à être présent 24/24 h.**

Facilement construite en 3 jours. Une simple déclaration en mairie est nécessaire.

Visible sur le site www.letampico.fr/accommodation/cabane/



DE VIVRE EN AIR MYTHE

C'EST UN MYTHE

Vous en rêviez

Bientôt en parcourant pistes cyclables, sentiers, chemins de randonnée, informez ceux qui vont vous recevoir pour la nuit, de l'existence de la cabane **AIR MYTHE.**

Toilettes sèches
Accès code sécurisé
Réservez payez et reposez-vous

C'EST UN MYTHE DE VIVRE EN AIR MYTHE
LE BONHEUR C'EST MAINTENANT OU JAMAIS

CKI Vincent
06 07 29 94 71